la Poste est établie. M'étant assis à la cui-
sine pendant que la fille du logis m'alla
tirer du vin pour me rafraichir, à peine
en avoit-elle tiré une chopine, que je
l'entendis dans une agitation extraordi-
naire de poitrine, comme une personne que
la peur fait courir, (car la cave est au-
dessus de la cuisine) je lui criai aussitôt
de remonter si elle se trouvoit mal, elle
revint toute en sueur, ayant de la peine à
reprendre sa respiration.

La mere & la fille me dirēt ensuite qu'on
ne pouvoit entrer dans cette cave sans souf-
frir pareils accidens, & que dans la cave de
la maison de la Poste, qui étoit vis-à-vis,
il arrivoit la même chose, ne pouvant y
porter aucune lumiere qui ne s'éteignit
aussi tôt. Je leur conseillai de faire un grand
soupirail audessus de la cave; que si après
cela la même chose continuoit, il falloit la
combler: il est à croire que dans les deux
caves, dont on vient de parler, il y vient
un air de quelque fermentation souverai-
ne, qui étant depourvû de nitre, ôte la
respiration &c.

II. Je ne sai si quelque Lecteur ne fera pas
à la lecture de cet article, la même reflexion
que j'ai faite en lisant cette lettre: si une
personne a de la peine de rester dans cette
cave le petit espace de tems qu'il faut pour
titer une bouteille de vin, quelle précaution
prennent ceux qui y mettent les tonneaux,
qui les y arrangent, & qui dans le besoin,
les en tirent ou les relient? il faut pour cela
un tems plus considerable que celui que la fille
employa à tirer sa bouteille: peut-être qu'on
se retranchera à dire que les hommes sont

*Reflexion
sur ces effets
surprenans.*